



## **>> REVUE DE PRESSE**

Pose de la première pierre du campus Artem Nancy

*Lundi 23 novembre 2009*

**UNIVERSITÉS**

# Première pierre du campus Artem

*Elle sera posée lundi à Nancy. Demain, nous publions un supplément revenant sur l'aventure, née il y a 10 ans, d'un concept « visionnaire ».*



Les bâtiments, d'une superficie de l'ordre de 70.000 m<sup>2</sup> sur une emprise de près de 10 hectares, accueilleront environ 5.000 personnes (3.550 étudiants et 1.400 enseignants, chercheurs, personnels, administratifs et techniques).

Photo Alexandre MARCHI

**NANCY.-** Tout arrive. 10 ans après son lancement en 1999, le projet va enfin se concrétiser physiquement par la sortie de terre du fameux campus Artem, le plus gros chantier universitaire hors Paris, qui figurera dans le club des 12 campus d'excellence français.

Lundi à 11h, la première pierre sera posée sur les 10 hectares de l'ancien site de la caserne Molitor à Nancy, dans le quartier Blandan, en présence du ministre de la Culture Frédéric Mitterrand et de Anne Lauvergeon, présidente du conseil d'administration de l'Ecole des Mines.

Né dans le droit fil de l'esprit de l'Ecole de Nancy, le concept de transversalité

prôné par Artem autour du mariage des arts, de la technologie et du management, est rapidement devenu réalité « hors les murs » sur le plan pédagogique.

## Ouvert sur la ville

Dès 2000, les étudiants des trois écoles partenaires, l'Ecole des Mines, l'ICN et l'Ecole nationale supérieure d'art de Nancy se sont en effet retrouvés dans une vingtaine d'ateliers totalement intégrés dans leur parcours de formation. A l'heure d'aujourd'hui, plus de 5.000 jeunes gens ont bénéficié de cette rencontre entre la théorie et la pratique dans une démarche interculturelle. En 2012, l'Ecole des Mines investira la première le fu-

tur campus né de l'imagination de l'architecte parisien Nicolas Michelin, sélectionné au terme d'un concours international. Ouvert sur la ville, il intégrera, outre l'ICN et l'Ecole nationale supérieure d'art de Nancy, l'Institut Jean-Lamour qui y regroupera ses laboratoires jusqu'alors abrités à l'Ecole des Mines et à la faculté des Sciences de Nancy.

Demain matin, nous publions un supplément qui revient sur cette aventure jugée « visionnaire », au travers de l'historique du projet, du projet architectural, du projet pédagogique mais aussi au travers du regard des écoles partenaires sur cette pédagogie innovante qu'elles pratiquent comme

un élément fort du cursus de leurs étudiants, amenés à travailler ensemble, à se comprendre, à développer une adaptabilité plus forte, au service des entreprises de demain. De futurs ingénieurs, managers et créateurs dont les collaborations vont être favorisées et amplifiées par ce rapprochement physique sur le futur campus Artem.

● Samedi, de 12 h à 17 h, le public est invité à des portes ouvertes sur le futur campus. Sous un chapiteau, les trois écoles animeront des stands, ainsi que le Grand Nancy.

Entrée place de Padoue angle rue Blandan et avenue Leclerc

● Pose de la première pierre lundi à 11h.

**TRAVAUX**

# ARTEM ouvre ses portes

*Avant la pose de la première pierre du campus,  
le Grand Nancy organise une opération porte ouverte demain.*

Afin de permettre de découvrir le projet pédagogique et urbain d'ARTEM-Nancy, le futur campus ARTEM ouvrira ses portes demain samedi entre 12 h et 17 h 30. André Rossinot, président de la Communauté urbaine du Grand Nancy, présentera le projet à 15 h 45, place de Padoue (tram 1 - station Blandan).

ARTEM-Nancy propose un programme d'enseignement et de recherche unique en Europe, conjuguant art, technologie et management, grâce à l'alliance de trois grandes écoles nancéiennes : l'École nationale

supérieure d'art de Nancy, l'École nationale supérieure des Mines de Nancy et l'ICN-Business School, appuyées par des entreprises internationales et locales et par une plate-forme de recherche et développement en matériaux, l'Institut Jean-Lamour, l'Institut national de l'environnement et des risques.

## **Frédéric Mitterrand à Nancy lundi**

L'Institut supérieur d'administration et de management-IAE de Nancy prendra également place sur le site.

« Entre 2012 et 2014, ce seront plus de 3.500 étudiants, 1.400 enseignants et chercheurs qui uniront leurs talents dans un campus ouvert sur la ville et offrant un espace de vie innovant et durable, sur un site reconverti de 10 hectares. »

Lundi 23 novembre, à 11h, la première pierre du campus ARTEM sera posée en présence de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, et Anne Lauvergeon, présidente du conseil d'administration de l'École nationale supérieure des Mines de Nancy.

UNIVERSITE

# Nancy : le plébiscite d'Artem

*L'opération « Portes ouvertes », hier après-midi, sur le site du futur campus nancéien a connu un très large succès populaire.*



Le public est venu découvrir le projet urbain d'Artem.

Photos Alexandre MARCHI

NANCY.- D'une pierre deux coups : installé dès vendredi sur le site des anciennes casernes Molitor et Manunition, le chapiteau destiné à abriter lundi la cérémonie de la pose de la première pierre d'Artem a accueilli hier après-midi la foule des grands jours dans le cadre d'une opération « Portes ouvertes » de 12 h à 17 h.

Les visiteurs qui se sont pressés sur le site n'étaient pas tous originaires du quartier Blandan, loin de là. Si nombre de riverains n'ont pas manqué le rendez-vous, ils ont côtoyé des habitants de toute l'agglomération venus s'enquérir de la vocation d'Artem auprès des trois écoles fondatrices (Mines, ICN, Beaux-Arts) dont les étudiants ont expliqué les enjeux avec un enthousiasme manifestement contagieux.

Car il ne s'est guère trouvé de ronchons pour critiquer ou remettre en cause le projet Artem. Au contraire. Malgré quelques bémols tenant davantage à l'insertion urbaine qu'à la dimension universitaire.

« Comment va-t-on pouvoir circuler avec 5.000 personnes de plus dans le quartier ? Quelles seront les nuisances ? Va-t-on pouvoir accéder au campus pour se promener ? Que vont devenir les anciens bâtiments des Mines et des Beaux-Arts ? »

Questions, réponses : « Les étudiants m'ont rassurée en me signalant que maintenant ils empruntaient volontiers les transports en commun ou se déplaçaient en vélo, je suis ainsi rassurée », confie une retraitée, mem-

bre de la commission de quartier. « Nuisances ? J'ai cru comprendre que 5.000 était un chiffre maximal, que tous les étudiants, profs, chercheurs, ne seraient pas tous là en même temps, et qu'il fallait prendre en compte la durée d'une année universitaire, huit mois, c'est ça ? » glisse un riverain.

## « Bouffée d'air frais »

« Une bouffée d'air frais dans un quartier vieillissant, c'est bien utile pour le rayonnement de Nancy », résume un autre visiteur.

Manifestement soucieux de l'utilisation des deniers publics, il souhaite connaître la prochaine vocation des sites désertés au profit de Molitor. L'école des Mines sera remplacée par le rectorat et l'inspection académique de



Le nouveau campus prendra place au coeur du quartier.

Meurthe-et-Moselle, l'ICN cédera la place à la filière AES (Administration, économie et social) de la faculté de droit. Quant aux Beaux-Arts installés pour l'instant avenue Boffrand, leur bâtiment devrait continuer à connaître une vie sous le signe du service public. Une précision qui a son importance compte tenu du prestige du quartier.

« Comme en France, on a l'habitude de vivre de promesses, on veut être sûrs que les budgets vont bien suivre », confie ce Vandouppérien. Réponses et engage-

ments officiels lundi matin 11 h lors de la pose de la première pierre en présence de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture, Anne Lauvergeon, présidente du conseil d'administration de l'école des Mines, du président du Grand Nancy, André Rossinot, du président de la Région, Jean-Pierre Masseret, du président du conseil général, Michel Dinet, du recteur Jean-Jacques Pollet.

**Philippe RIVET**

● Retrouvez sur [www.estrepublicain.fr](http://www.estrepublicain.fr) notre supplément sur Artem, l'université du futur.

■ ÉDUCATION

première pierre posée demain à nancy

# Des enseignements avant les murs

Quand la première pierre d'Artem sera posée, demain à Nancy, par le ministre de la Culture Frédéric Mitterand, il restera un chantier de construction de trois ans. Mais les enseignements ont déjà commencé. *Environnement et développement durable, Actions directes [et pacifiques], Management des hommes*, voici quelques-uns des ateliers déjà proposés par les trois écoles réunies au sein du projet Artem (art, technologie, management).

Abdesselam Dahoun, enseignant à l'école des Mines de Nancy, forme les

futurs ingénieurs à la compréhension des polymères et composants. Il anime l'atelier *Conception, innovation, production*. « Vous avez une idée en vous levant le matin, raconte-t-il, et vous apprenez à créer le produit. »

Un ingénieur saura le réaliser techniquement, un artiste lui donnera belle allure et un membre de l'ICN aura les bonnes idées marketing : les ateliers Artem veulent mélanger les trois visions. Le choix est libre mais ils sont obligatoires et comptent dans le cursus des étudiants.

« Il y a quelques mois, j'ai un de mes anciens étudiants qui m'appelle pour me demander des renseignements sur le Teflon, poursuit l'enseignant. Je lui demande ce qu'il a donc appris à l'école ! Il me répond : je me souviens d'Artem : c'est là où j'ai appris à gérer mon équipe comme une micro-entreprise. »

Artem commence déjà à penser à la suite. Des diplômes de niveau Master sont en préparation. Le bureau exécutif de l'école réfléchit aux maquettes. Mais aucune date n'a encore été fixée

pour leur mise en route, même s'ils sont « indépendants des murs », comme le souligne Nathalie Coudry, la secrétaire générale de l'association Artem.

L'arrivée des trois écoles, au fur et à mesure de l'avancement du projet, dans leur nouvelle implantation facilitera encore plus les échanges entre étudiants venus de divers horizons, espère-t-elle. Le bouillonnement que sont les ateliers Artem pourrait tourner à la véritable ébullition.

Ju. B.

**CULTURE**

**Le forum d'Avignon, qui s'est achevé samedi, a réaffirmé l'enjeu économique et social de la culture pour les territoires. Une étude réalisée par le cabinet d'Ineum Consulting sur 32 villes internationales en fait la démonstration.**

## La culture reste un levier de croissance pour les villes

La culture, levier de croissance durable pour les territoires: tel était le leitmotiv du forum d'Avignon, sorte de mini-Davos de la culture, qui s'est achevé samedi. Dès l'ouverture, le ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand, a donné

le ton. « Il était un patelin déshérité appelé Woodstock; il a sacrifié quelques prés pour accueillir un festival qui a fait en quelques jours sa fortune et sa notoriété mondiale. » De son côté, Hervé Novelli, secrétaire d'Etat chargé du Tourisme, a

rappelé que « 56% des étrangers viennent en France pour sa richesse culturelle ». « Le patrimoine génère 500.000 emplois, apporte 21 milliards d'euros au PIB », a-t-il ajouté.

### Liverpool, Lyon et Montréal

Depuis l'effet Guggenheim sur le renouveau de Bilbao, bien des collectivités locales misent intuitivement sur la culture, comme récemment Bordeaux avec le festival Evento ou, prochainement, le bassin rouennais avec Normandie impressionniste.

pour la culture par habitant (144 euros) que les métropoles millionnaires (58 euros). Parmi les grandes villes examinées, le trio gagnant est Liverpool (600 euros par habitant), Lyon (212 euros), Montréal (184). Ineum salue d'ailleurs la stratégie de « cluster » de Lyon avec Imaginove, centré sur les contenus plurimédias et s'appuyant sur une filière image en Rhône-Alpes riche de 650 entreprises, 23 laboratoires et 28 formations.

Sous les projecteurs également,



**Pixel, le pôle cinéma et audiovisuel et les nouveaux plateaux de tournage de Rhône-Alpes Studios, à Lyon.**

Pour le forum d'Avignon, le cabinet Ineum Consulting a scruté 32 villes dans 12 pays afin de mettre en relation « performance économique » et « intensité culturelle et universitaire ». Il en conclut que « plus les villes tendent vers un nombre d'équipements culturels supérieur à 8 pour 100.000 habitants, une dépense culturelle annuelle publique de 100 euros par habitant, un nombre d'étudiants supérieur à 10% de la population, plus il est probable que le nombre annuel de touristes par habitant soit supérieur à 5 et le taux de chômage inférieur à 8% ».

Soucieuses de lisibilité, les villes de moins de 500.000 habitants dépensent en moyenne trois fois plus

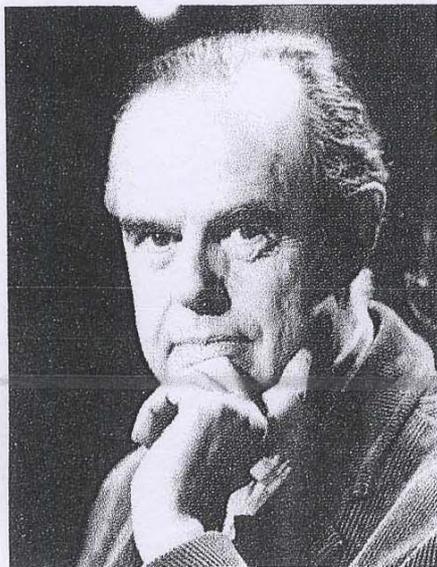
Nancy, dont le tiers de la population est étudiante et qui vient de fédérer ses écoles d'ingénieurs (les Mines), de management, de beaux-arts. Son événement, Le Temps des Lumières, a rapporté 39,5 millions d'euros à l'économie locale pour un investissement initial de 9,5 millions. D'où la suggestion émise lors du forum par Michel Draguet, directeur du Musée Magritte de Bruxelles, d'impliquer plus systématiquement dans le financement de la culture les secteurs qui profitent le plus de ses retombées, tels le commerce ou le tourisme. Une piste de réflexion utile pour les élus locaux, dont les finances souffrent de la crise.

**MARTINE ROBERT**

## Artem-Nancy

### Mitterrand pose la première pierre

Artem, l'alliance de trois écoles (Ecole nationale supérieure d'Art de Nancy, l'Ecole nationale supérieure des Mines de Nancy et l'ICN Business School) entre dans une nouvelle ère...concrète ! La pose de la 1ère pierre du campus Artem, place de Padoue à Nancy, est annoncée pour ce lundi 23 novembre en présence de Frédéric Mitterrand, le ministre de la Culture et de la Communication. Au programme de cette manifestation inaugurale : une mise en scène originale pour illustrer le concept visionnaire d'alliance entre grandes écoles, laboratoires de recherche, universités, entreprises et collectivités, au sein d'un projet urbain d'agglomération.

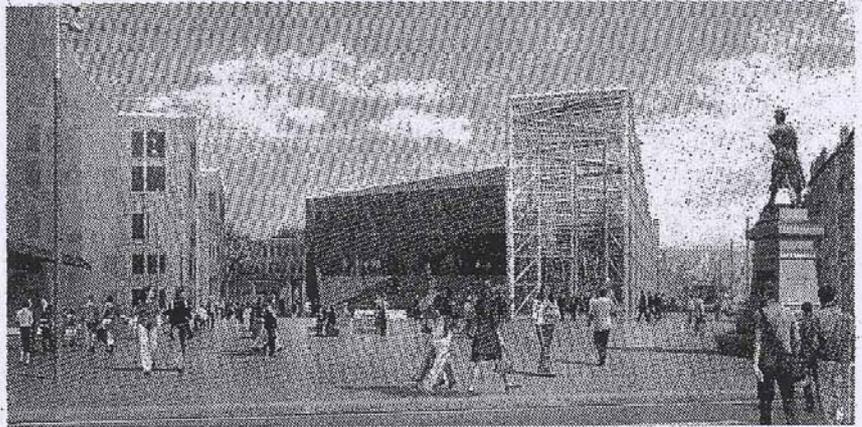


# Nancy : s'appuyer sur le passé pour plus d'attractivité

La ville mise sur l'événementiel culturel et SUR SON FUTUR CAMPUS ARTEM.

ANDRÉ ROSSINOT est intarissable quand il parle de l'histoire de sa ville, Nancy. Et surtout très fier du « plus grand chantier universitaire de France », dont la première pierre sera posée lundi. Le pôle Artem (Art, technologie et management) est un campus qui accueillera à partir de 2011-2012 près de 5.000 étudiants, enseignants et chercheurs. Ce projet à 200 millions d'euros (50 % État, 50 % collectivités locales) doit être un levier de développement pour la communauté urbaine (270.000 habitants), tout en valorisant le patrimoine local, puisque le campus sera établi sur le site d'anciennes casernes.

« Je m'appuie sur le passé pour que la ville se projette



ARTEFACTORY - ANNA

*En 2012, le futur campus accueillera près de 5.000 universitaires.*

dans l'avenir », explique le maire (PRG) de Nancy, selon lequel la culture fait « partie des fondamentaux du développement d'une ville ». Situé dans une région en pleine reconversion économique, Nancy mise aussi sur l'événementiel cultu-

rel pour renforcer son attractivité, avec la réhabilitation de la place Stanislas ou la création du « Temps des lumières » en 2005. Avec le TGV s'est mis en place un tourisme de week-end. Pour la Saint-Nicolas, par exemple. S.T.

## Frédéric Mitterrand pose la première pierre du campus « Artem-Nancy » et de l'Institut Jean-Lamour

La première pierre du « campus Artem-Nancy » vient d'être posée lundi 23 novembre 2009 sur le site des anciennes casernes Molitor-Manutention (Nancy), en présence de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, du DGES Patrick Hetzel, et de 350 représentants des collectivités partenaires (communauté urbaine, conseil régional, conseil général) et du monde universitaire nancéien. Inscrite aux CPER 2000-2006 et 2007-2013, cette opération résulte de la volonté de créer « un nouvel ensemble nancéien d'enseignement et de recherche en art, technologie et management », exprimée dès 1998 par les directeurs de trois écoles : l'ENSMN (École nationale supérieure des mines de Nancy), l'ICN business school et l'Ensa (École nationale supérieure d'art) de Nancy.

Pour André Rossinot, maire de Nancy et président de la CUGN (maître d'ouvrage délégué), « c'est un rêve qui prend forme ». « Ce nouvel ensemble de 70 000 mètres carrés, qui coûtera au total 200 millions d'euros, est le plus grand chantier universitaire en France en ce moment ».

Les projets immobiliers « Artem » et « IJL », dont le financement posait encore problème en juin, ont vu leur plan de financement bouclé grâce à « une rallonge significative de l'État », précise-t-on à la CUGN. Ainsi, environ la moitié du déficit prévisionnel de chaque opération a été garanti, pour un montant de 17,68 millions d'euros sur 33,8 millions d'euros manquants (AEF n°115551). La reconstruction des trois écoles coûtera 101,22 millions d'euros, soit 45,9 millions d'euros de l'État, 20,3 millions d'euros de la Région Lorraine, 16,8 millions de la CUGN et 9,5 millions d'euros du conseil général de Meurthe-et-Moselle, le reste provenant du fonds de compensation de la TVA (7,5 millions d'euros) et des fonds européens Feder (un million d'euros). L'Institut Jean-Lamour est estimé à environ 75 millions d'euros, dont 41 % pris en charge par l'Etat, 19,6 % par la Région Lorraine et 14 % par le Grand Nancy.

### INSTITUT JEAN-LAMOUR

Ce sont les élèves ingénieurs de l'École des mines (l'une des 7 écoles de l'INPL) qui rejoindront le site les premiers, à la rentrée 2012. Puis ce sera au tour de l'Ensa, en 2013, puis des établissements liés à l'université Nancy-II (l'école de management ICN et le nouvel Isam-IAE, AEF n°121096) en septembre 2014. L'alliance entre les trois écoles représente 4 000 étudiants et quelque 700 enseignants-chercheurs.

Ce site de 10 hectares accueillera également l'Institut Jean-Lamour, UMR spécialisée dans les matériaux et la métallurgie qui associe le CNRS et les universités lorraines (450 personnels, AEF n°110091). Le projet « IJL » est porté par le conseil régional de Lorraine, qui prévoit aussi l'ouverture sur place d'un CFA de type « université des métiers » (40 millions d'euros prévus).

### AUX ORIGINES : RAPPROCHER L'ART ET L'INDUSTRIE

L'alliance Artem se concrétise depuis dix ans à travers les « ateliers Artem », réunissant tous

les vendredis des étudiants créateurs, ingénieurs et managers (5 000 concernés), ainsi que par diverses initiatives portées par 'Artem-Entreprises'. « Le lancement du chantier, nous l'attendions depuis longtemps », admet Anne Lauvergeon, présidente du directoire d'Areva et du CA de l'École des mines. « Ce projet pédagogique correspond aux besoins de nos entreprises, qui veulent embaucher des personnes qui aiment faire du beau et savent le vendre ; il répond à la nécessité collective de former des gens qui savent s'écouter et dialoguer, et non pas des spécialistes murés dans leurs propres certitudes », indique-t-elle.

Les acteurs politiques ont souligné la filiation entre le projet « Artem » et le mouvement de « l'École de Nancy », organisé en 1901 sous la forme d'une « Alliance provinciale des industries d'art ». « Loin d'être anecdotique, cette pluridisciplinarité et cette diversité de la formation constituent une dimension essentielle de cette priorité pour le gouvernement que sont l'insertion professionnelle des étudiants et la création d'emplois ». Pour être visible, ce pôle de compétences « se combinera à d'autres réseaux, dont le Réseau des écoles supérieures d'art du Grand-Est qui regroupe 9 écoles implantées dans 5 régions différentes », ou « conduira à des partenariats avec d'autres écoles et d'autres villes, comme celle de Metz, toute proche », souhaite le ministre. « Rien n'empêche d'imaginer une collaboration plus étroite de l'Ensa de Nancy avec l'EPCC (Établissement public de coopération culturelle) que sont en train de constituer les écoles de Metz et d'Épinal ».

A ce propos, André Rossinot propose au ministre de la Culture de créer une « Villa Artem » à proximité immédiate de l'Ensa : « Nous avons gardé 5 000 m<sup>2</sup> à construire, à disposition de l'École dans un premier temps, puis de toute la région ensuite. Ce lieu situé au cœur du sillon lorrain [qui va de Metz à Épinal] pourrait devenir un lieu d'accueil de grands artistes en résidence, dont les oeuvres pourraient être étudiées et servir à de grandes expositions publiques », déclare-t-il.

## UN ANCRAGE DANS LA VILLE

Conçu par l'agence de l'architecte-urbaniste Nicolas Michelin, le campus Artem est découpé en « îlots » (occupés par chaque école) et en espaces partagés (galerie, espaces verts, etc.). Chaque fonction a été pensée selon les enjeux du développement durable. Un soin particulier a été apporté à l'ancrage du campus Artem « dans la ville » : « nous nous situons sur un espace un peu magique, à deux pas du Musée de l'École de Nancy et de la Villa Majorelle, mais aussi à égale distance de la Place Stanislas et du Plateau de Brabois. Ce lieu va être une rotule stratégique, en matière de développement universitaire et d'aménagement du territoire [qui compte 47 000 étudiants, sur une agglomération de 300 000 habitants] », indique André Rossinot.

De même, Patrick Hetzel estime que cet ancrage symbolise le passage de l'ère des campus « construits à la campagne », à celle des campus à l'anglo-saxonne voulue par l' « opération campus » (avec une dimension recherche, vie étudiante, etc.). « Ce projet témoigne d'une réconciliation entre l'université et la ville qui montre que la page de 1968 est tournée », dit-il.

L'actualité d'Artem-Nancy est consultable sur le [site](#)



### Contacts :

- CUGN (Communauté urbaine du Grand Nancy), Agnès Baranger, attachée de presse, direction de la communication, 03 83 91 84 25, [agnes.baranger@grand-nancy.org](mailto:agnes.baranger@grand-nancy.org)
- Agence Noir sur Blanc, Anne de Villeneuve, 01 41 43 72 91, [adevilleneuve@noirsurblanc.com](mailto:adevilleneuve@noirsurblanc.com)
- Ministère de la Culture et de la Communication, Valérie Chatelus, attachée de presse, 01 40 15 80 11, [Valerie.CHATELUS@culture.gouv.fr](mailto:Valerie.CHATELUS@culture.gouv.fr)

## Artem, enfin la pose de la première pierre

Le dévoilement de la première pierre, par Frédéric Mitterrand, marque l'aboutissement de dix ans de travail obstiné d'André Rossinot pour dresser, à Nancy, un modèle universitaire nouveau.

Artem méritait une première pierre différente, puisque le futur ensemble universitaire se pique d'innover. Certes, il y avait un vrai bloc de béton, dévoilé sous une pluie battante par le ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand, et le président du Grand Nancy, André Rossinot. Mais à l'abri, les deux hommes avaient vu les étudiants des trois écoles

(Ecole des Mines, des Beaux-arts et ICN) mettre en place, sur un tableau, le puzzle ART Technologie Management.

### Œuvres monumentales

« Il faut une graine de folie et d'inventivité dans les écoles d'ingénieurs », a souhaité Anne Lauvergeon, qui dirige Areva et le conseil d'administration des Mines Nancy. Pédagogique-

ment, Artem sera totalement innovante. Elle correspond à ce qu'attendent les entreprises : des gens qui aiment faire du beau et sachent le vendre. »

« Pour exister sur le plan international, il faut être visible », a souligné Frédéric Mitterrand dans son discours. Le ministre de la Culture est directement intéressé par la participation de l'école des Beaux-Arts. Il a souhaité une coopération entre les écoles supérieures d'art du réseau Grand Est, comme Metz et Epinal, pour coopérer avec Artem. Frédéric Mitterrand a aussi agréé au nouveau projet d'André Ros-

sinot, celui d'une « villa Artem ».

Ce cube serait le lieu de résidence et d'exposition pour des artistes internationaux, aidés ou non des étudiants. Il prendrait place sur les espaces encore disponibles une fois tous les bâtiments construits. Son espace serait un atout pour la création d'œuvres monumentales. L'accord de principe est donné. Reste maintenant à définir les contours financiers du projet.

La ténacité d'André Rossinot ne devrait pas être prise en défaut. Depuis dix ans, il porte le projet Artem, un dossier valant désormais 200 M€. Mais il était temps que les travaux débutent. Pendant les discours, des étudiants de l'atelier Artem, baptisés Actions directes [et pacifiques], avaient revêtu un tee-



Photos Anthony PICORE

### Le ministre de la Culture.

shirt marqué : « 2017 pose de la troisième pierre ». Ils aimeraient enfin voir ces murs dont on leur parle tant.

Ju. B.



Anne Lauvergeon.

## Archéologie préventive

Frédéric Mitterrand n'a pas fait de crochet par le site de Dombasle-Rosières, entre Nancy et Lunéville. Sur une zone industrielle en voie d'aménagement, de l'archéologie préventive a été menée. Des tombes gallo-romaines ont été découvertes. Mais afin de mener des investigations supplémentaires, le conseil général, aménageur, a besoin d'un coup de main financier du ministère de la Culture. Hier, le ministre a expliqué n'être pas au courant du dossier mais avoir une grande attention à tout ce qui est fouilles préventives. Le président du syndicat mixte chargé de la réalisation de la zone lui a réécrit, réitérant l'invitation à venir découvrir un site potentiellement très riche.



## « La transversalité des compétences au sein des écoles nancéiennes prend corps »

Mercredi 25 novembre 2009

---

### La transversalité des compétences au sein des écoles nancéiennes prend corps

**Le gigantesque campus universitaire, ARTEM-Nancy, a vu le jour le 23 novembre dernier. D'ici 2014, 4 000 étudiants et 700 enseignants-chercheurs mutualiseront leurs compétences au coeur de Nancy. Un vivier de jeunes diplômés polyvalents et ouverts d'esprit.**

La première pierre a enfin été posée. Cela faisait des années, depuis la fin des années 90 exactement, que le campus ARTEM-Nancy devait voir le jour. C'est chose faite depuis lundi 23 novembre 2009. Désormais, l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Nancy, l'Ecole Nationale Supérieure des Mines de Nancy, ICN Business School, ISA-IAE et l'Institut Jean Lamour cohabiteront sur un campus en plein coeur de Nancy. D'ici 2014, ce sont 70 000 m<sup>2</sup> de bâtisse qui accueilleront 4 000 étudiants et 700 enseignants-chercheurs. La première école à s'installer sera l'Ecole des Mines de Nancy en 2012.

#### Soutien des entreprises lorraines

Alors le concept ARTEM, c'est quoi exactement ? Il y a 10 ans, les trois grandes écoles nancéiennes, l'Ecole Nationale Supérieure d'Art de Nancy, l'Ecole Nationale Supérieure des Mines de Nancy et l'ICN Business School se sont associées pour former des jeunes diplômés ouverts aux art, technologie et au management. Chaque année ARTEM-Nancy propose 21 ateliers dédiés à des problématiques complexes, associant les différentes disciplines des trois écoles partenaires. « *Le programme universitaire existe, appuie Jean Pierre Verdolivo, président d'Artem-Entreprises, mais le projet immobilier n'était pas encore sorti de terre. Il ajoute : " Depuis 2000, 33 entreprises lorraines ont décidé au travers de ARTEM-Entreprises de soutenir l'opération. Cela fait trois ans que nous avons initié des ateliers au sein même des entreprises. Les jeunes sont confrontés ainsi à la réalité du terrain et ressortent de cette expérience avec une employabilité plus forte. Nous lançons par ailleurs en mai 2010 Les Trophées Startem.* » Artem-Entreprises vise à être une « passerelle professionnelle porteuse d'avenir ».

Jack-Pierre Piguët, directeur de l'Ecole des Mines de Nancy, résume : « *A l'heure actuelle, les entreprises recherchent des cadres qui aient des aptitudes à se mouvoir dans des cultures différentes. Elles ont besoin d'ensemblers. Nous avons mis en place une démarche inductive. A partir d'un problème initial, on repère les lacunes et on cherche les compétences appropriées.* » La dynamique, initiée depuis près de 10 ans maintenant, facilite la co-construction des savoirs. Une démarche dans l'air du temps.

Christel Lambolez

## ► “Artem, mythe errant !”

**Il aura fallu dix ans de réflexion ! Et non sept comme dans le film de Billy Wilder. Oeuvre que présenta Frédéric Mitterrand, de sa voix emphatique, quand il animait le Ciné-club de France 2. Devenu depuis ministre de la Culture, le neveu de « tonton » est venu poser la première pierre du futur campus Artem, déclinaison contemporaine de la mythique Ecole de Nancy... après une décennie d'attente.**

Il a cet air d'éternel adolescent au gestus mélancolique, tête lourde posée sur une main délicate. A le voir ainsi, on se rappelle qu'avant d'être l'ambassadeur de la culture française, Frédéric Mitterrand fut l'enfant qui donna la réplique à Bourvil et Michèle Morgan dans *Fortunat* en 1960. Il avait alors 12 ans. Ce lundi il a été accueilli par une pluie sévère mais des officiels joyeux de présenter enfin Artem qui s'inscrira parmi les douze campus d'excellence français. L'ancien directeur de la Villa Médicis a écouté et regardé le défilé des décideurs lorrains, comme un enfant sage, yeux écarquillés et sourire prêt à s'agrandir à la première bonne blague.

« *C'est le rêve qui prend forme, le futur campus Artem sera à équidistance entre la place Stanislas et le technopôle de Brabois-Villers, ce rendez-vous du développement durable fera office de rotule dans la vie universitaire et scientifique de Nancy* », a clamé André Rossinot. Le chef de l'exécutif nancéen dit n'avoir pas chômé pour faire avancer ce dossier et a souligné que « *ce dernier fut constamment dans la pédagogie et la négociation* », tant les

changements ont été nombreux dans la pyramide décisionnelle au cours de la décennie passée.

Michel Dinet, lui, s'est passionné pour « *l'intuition de trois hommes, les trois directeurs de l'époque, Patrick Talbot de l'école d'art, Serge Vendimini de l'ICN et Claude Cremet des Mines, qui avaient signé le 31 mai 1999, le manifeste Artem* », et s'est réjoui « *de l'arrivée d'ingénieurs créateurs d'un nouveau type* ».

Jean-Pierre Masseret a salué « *l'innovation au cœur de la Lorraine* ». Enfin, Anne Lauvergeon, présidente du conseil d'administration de l'école des Mines en citant Claude Lévi-Strauss, a résumé la philosophie Artem, fer de lance de la future université lorraine : « *Artem reconciliera l'art et la logique, la pensée et la matière, le sensible et l'intelligible* ».

Frédéric Mitterrand à Nancy. Ce n'est pas la première fois, il confie s'y être rendu quand il endossait la fonction de commissaire général de l'année du Maroc en 1999, « *sur les traces de Louis Majorelle* ». 1999 : Année de l'Ecole de Nancy, du manifeste Artem. Les destins se croisent donc...encore. Le commissaire est devenu ministre. A croire qu'ils s'étaient tous donné « *rendez-vous dans dix ans !* ». Mais pour autant comme le rappelle, le lauréat du prix littéraire le Vaudeville pour son roman *La Mauvaise Vie* sorti en 2005, « *nous sommes tous de passage sauf André Rossinot* ».

Prochain bilan dans dix ans ! Pour y saluer Artem comme mythe vivant...espérons-le !

**Mathieu Bonis (CLP)**

# Visite ministérielle

## ► Une galerie Jean Prouvé aux Beaux-Arts

**Lors de sa visite à Nancy Frédéric Mitterrand a confirmé que l'Etat apporterait son soutien à l'hommage rendu par sa ville à un artiste mondialement connu. Il a par ailleurs donné son feu vert à la Villa Artem.**

Le ministre de la Culture ne s'est pas déplacé les mains vides. Venu à Nancy poser la première pierre du gigantesque chantier d'Artem qui regroupera sur le même campus l'Ecole des Mines, l'ICN et l'Ecole des Beaux-Arts, Frédéric Mitterrand a annoncé deux décisions qui vont booster la notoriété internationale de Nancy. **Il a donné son feu vert à la Villa Artem, un projet cher à André Rossinot et à Laurent Hénart son adjoint à la culture, dont l'aboutissement permettra, sur le modèle de la Villa Médicis à Rome d'accueillir des artistes – arts plastiques, créations graphiques, design – qui travailleront avec les étudiants et ouvriront leurs galeries aux visiteurs.**

« Celui qui a dirigé la Villa Médicis, ne va pas s'élever contre cette volonté, » a dit le ministre qui a fixé 2014 comme échéance. L'idée défendue par Nancy est de s'affirmer autour d'Artem et des sites déjà existants, comme ville de création. Cette perspective outre qu'elle s'inscrit complètement dans la tradition nancéienne, est complémentaire du Centre Pompidou à Metz. « Il faut être assez intelligent pour travailler en réseau » souligne Laurent Hénart, que l'articulation culturelle entre les deux cités phares de la métropole lorraine, réjouit particulièrement. Un bonheur n'arrivant jamais seul, Frédéric Mitterrand a évoqué sans se faire prier le



soutien qu'apporterait l'Etat au projet d'installation d'une galerie Jean Prouvé au Musée des Beaux-Arts. Cette initiative répond localement à trois priorités. D'abord la juste appropriation de l'œuvre d'un artiste nancéien mondialement connu. Ensuite l'affirmation d'un statut déjà évo-

qué : Nancy ville de création où les visiteurs pourront au-delà de la galerie, découvrir un parcours Prouvé avec mise en valeur de lieux emblématiques. Enfin l'indispensable rénovation d'un bâtiment relifté voici dix ans mais aujourd'hui complètement dans les choux en matière de développement durable.

Ce sera l'occasion de mettre les Beaux-Arts aux normes environnementales avec des économies d'énergie estimées à 50% et aussi de revoir la scénographie du musée. Si tout va bien les travaux démarreront au deuxième semestre 2011 avec ouverture au public début 2012. Pourquoi ce délai ? Tout simplement parce qu'il y a des expositions programmées dix-huit mois à l'avance. D'autre part deux audits ont été engagés, l'un sur l'environnement, l'autre sur l'accès aux personnes handicapées. Le temps d'affiner les conclusions, de lancer les appels d'offre et de boucler les financements et le calendrier fixé ne sera pas trop large.

**ACTUALITÉS**

Développement économique

# Artem : L'alliage est forgé...



ARTEFACTORY et ANMA  
 (Agence Nicolas Michelin et Associés)/Solorem

Le futur campus Artem devrait être opérationnel pour 2012.  
 Coût de l'opération : 200 millions d'euros

**A**rtem, l'alliance pédagogique nancéienne unique entre l'Ecole des Mines, l'Ecole des Beaux Arts et l'ICN Business School, vient d'entrer dans sa phase de «matérialisation». Frédéric Mitterrand, le ministre de la Culture et de la Communication, a posé la première pierre du futur campus qui devrait ouvrir ses portes en 2012.



Frédéric Mitterrand, le ministre de la Culture et de la Communication, a posé la première pierre d'Artem lundi dernier

«Artem est le nouvel alliage de l'économie de demain ! Allier recherche industrielle, management et art est l'exemple même à suivre pour construire une économie durable.» Dixit Frédéric Mitterrand, le ministre de la Culture et de la Communication, à l'occasion de sa visite à Nancy, lundi dernier, pour la pose de la première pierre du fameux campus Artem, place de Padoue à Nancy. Artem, l'alliance pédagogique, scientifique et institutionnelle, soutenue par les trois écoles nancéiennes (Ecole des Mines, Ecole des Beaux Arts et ICN Business School), entre dans sa phase de «matérialisation». 200 millions d'euros d'investissement pour un campus qui va s'étendre sur 70 000 m<sup>2</sup> sur les anciens terrains militaires de la Caserne Molitor. La fin des travaux de la première phase est prévue pour l'année 2012. «L'objectif est d'adapter l'université aux attentes et aux nouveaux besoins d'une société en perpétuelle transformation, de s'ouvrir aux développements recentrés sur l'Humain et de modeler un avenir incarnant des valeurs positives pour produire juste»,

explique André Rossinot, le maire de Nancy (maître d'ouvrage de l'opération).

**Espace magique**

A côté de l'aspect purement universitaire, Artem s'affiche comme une nouvelle forme d'espace public. «Le projet d'aménagement du quartier est conçu dans la continuité de l'histoire et à la mesure des grands tracés nancéiens », continue André Rossinot. «Il crée une promenade urbaine qui constitue un lien fort vers le centre-ville par les thermes et le Parc Saint-Marie. Cette véritable galerie propose une nouvelle forme d'espace public.» Le lieu est même qualifié «d'espace magique». Si le campus Artem s'installe, il est également prévu la construction de la future Université des Métiers mise en avant depuis longtemps par la Chambre de Métiers et de l'Artisanat. «Il est indispensable de faire cohabiter la formation initiale et la formation en alternance. C'est une mixité nécessaire.» Et surtout une force indéniable pour la place nancéienne. «L'exemple d'Artem est à suivre et d'autres concepts comme celui-ci sont nécessaires dans l'Hexagone», a assuré Frédéric Mitterrand. Nancy et la Lorraine s'affichent, de nouveau, comme une référence !

emmanuel.varrier



ARTEFACTORY et ANMA  
 (Agence Nicolas Michelin et Associés)/Solorem

**Villa Artem... en 2014**

La villa Artem, résidence souhaitée pour accueillir des artistes, devrait être une réalité. Frédéric Mitterrand a affiché plus que son intérêt au sujet de ce projet annoncé par André Rossinot. Le financement de l'Etat devrait donc être bien présent et l'inauguration pourrait se faire en 2014.

## **Posée la première pierre du campus Artem, à Nancy**

> Comptant parmi les plus grands chantiers universitaires de France, le campus Artem a réuni le 22 novembre deux ministres et les présidents du Grand Nancy, du département de Meurthe-et-Moselle et de la région lorraine. Nicolas Michelin orchestrera la réhabilitation et la construction de 70000 m<sup>2</sup> dans les anciennes casernes Molitor pour 200 millions d'euros. Artem réunit trois écoles : les Beaux-Arts, les Mines et l'Institut commercial de Nancy.

## A LA UNE

### Artem Nancy : la première pierre d'un campus interdisciplinaire



Le projet Artem a fait le pari, il y a dix ans, de l'interdisciplinarité pour la ville de Nancy. Mais réunir pour des actions communes une école d'art, une école d'ingénieurs et une *business school* ne s'est pas toujours avéré simple. Le 23 novembre 2009, Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture, et Anne Lauvergeon, présidente d'Areva, ont posé la première pierre de ce nouveau campus, qui réunira d'ici à cinq ans l'École nationale supérieure d'art (ENSA) de Nancy, l'École nationale supérieure des mines de Nancy (ENSMN), l'ICN Business School, l'ISAM-IAE et un centre de recherche scientifique, l'institut Jean-Lamour.

Le projet a pris une dimension très politique avec la pose de la première pierre le 23 novembre à Nancy. Le ministre de la Culture et de la Communication, Frédéric Mitterrand, et Anne Lauvergeon, présidente du conseil d'administration de l'ENSMN et présidente d'Areva, étaient présents. À l'instar d'André Rossinot, maire de Nancy, ils ont prononcé de vibrants discours au nom de la transdisciplinarité, vecteur d'innovation.

#### Le campus Artem devrait aboutir en 2014

Le site d'Artem devrait accueillir d'ici à cinq ans 4.000 étudiants et 700 enseignants-chercheurs. Dessiné par l'architecte Nicolas Michelin, ce campus sera situé sur les friches des casernes Molitor. Le projet global prévoit 70.000 mètres carrés construits pour un total de 200 millions d'euros. L'ENSMN intégrerait la première les lieux en 2012. Suivraient l'ENSA de Nancy en 2013 et enfin, en 2014, l'ICN Business School, l'ISAM-IAE et l'institut Jean-Lamour (réunion des laboratoires matériaux de l'École des Mines/INPL et ceux de l'université Henri-Poincaré).

#### L'interdisciplinarité et ses limites

Lancé en 1998, le projet Artem avait l'ambition de regrouper sur le site précité trois écoles : l'École nationale supérieure des mines de Nancy, l'École nationale supérieure d'art de Nancy et l'ICN Business School. Le concept d'Artem était de favoriser l'interdisciplinarité entre différentes écoles complémentaires. Ensuite, le beau projet s'est enlisé. Pour Jean-François Laurent, président d'Artem, « si le concept n'a jamais posé question, on a sans doute sous-estimé les antagonismes entre les acteurs : écoles, universités, ministères... Et plus on attendait, et plus les budgets augmentaient en raison de l'inflation. » Antonio Guzmán, directeur de l'ENSA de Nancy, considère également qu'il n'est pas si facile de réunir autant de ministères sur un projet.

#### Depuis 2009, tous les espoirs sont permis

Dix ans plus tard, la situation a évolué. Les politiques s'y sont intéressés : la Communauté urbaine du Grand Nancy, le conseil général de Meurthe-et-Moselle, le conseil régional de Lorraine, l'Europe (FEDER), l'État (ministères de la Culture, de l'Enseignement supérieur, de l'Industrie).

#### Et les étudiants dans tout ça ?

En attendant l'ouverture du campus, des ateliers regroupent chaque vendredi des étudiants des différentes écoles. Environ 600 étudiants en bénéficient chaque année. Maxime, en section design, reconnaît que ces projets interécoles peuvent être intéressants : « Cela m'a permis de travailler avec un ingénieur sur un projet de micro-architecture, et il m'a aidé pour le calcul de portance en béton », reconnaît-il. Mais tous ne partagent pas le même enthousiasme. « Moi, par exemple, je fais de la peinture, et j'ai du mal à voir ce que cela peut m'apporter », s'interroge Thomas, en section arts. Mais tous sont unanimes et regrettent que le projet Artem ait pris autant de retard. Quand le campus sera construit, ils seront déjà diplômés.

## Visite du ministre français de la culture en Lorraine

La Lorraine serait-elle devenue la destination à la mode pour les gens de Paris ? Tout porte à le croire, car depuis les deux visites de Nicolas Sarkozy en octobre, nombre de ministres français sont comme par enchantement venus nous rendre visite. Le dernier en date est le ministre de la culture, Frédéric Mitterrand, qui s'est arrêté à Nancy, afin de poser la première pierre de l'ambitieux projet Artem (contradiction d'Art Technologie Management), et à Metz pour visiter le chantier du Centre Pompidou.



Artem, qui doit regrouper l'école des Mines, l'école des Beaux-Arts et l'Institut de Commerce de Nancy, représente le plus grand chantier universitaire en France, avec notamment un budget de 200 millions d'euros.

(voir : <http://blogerslorrainsengages.unblog.fr/2009/04/29/rives-de-meurthe-metamorphose-des-anciens-abattoirs/#more-539>)

Si le projet a été initié en 1999, le nouveau campus devrait s'ouvrir de manière progressive entre 2012 et 2014, sur plus de 70 000 mètres carrés. Ce modèle universitaire d'un nouveau genre, qui fera partie des 12 campus d'excellence en France, est un projet pédagogiquement innovant et intellectuellement très stimulant. Il

s'agira en effet de brasser des compétences et des apprentissages dans un univers où les diversités et les idées fusionnent, en regroupant les 4 000 étudiants et 700 enseignants des trois grandes écoles citées plus haut. Frédéric Mitterrand a d'ores et déjà appelé à une coopération d'Artem avec les autres écoles supérieures d'art de Lorraine, comme celles de Metz et d'Epinal, tout en agréant au nouveau projet du maire de la cité ducale qui veut créer une « Villa Artem ». Ce « cube » serait le lieu de résidence et d'exposition pour des artistes internationaux, aidés ou non par des étudiants. Il prendrait place sur les espaces encore disponibles une fois tous les bâtiments construits et serait un atout pour la création d'œuvres monumentales. Si le ministre français a donné son accord de principe, il reste encore à définir les contours financiers de cette Villa.

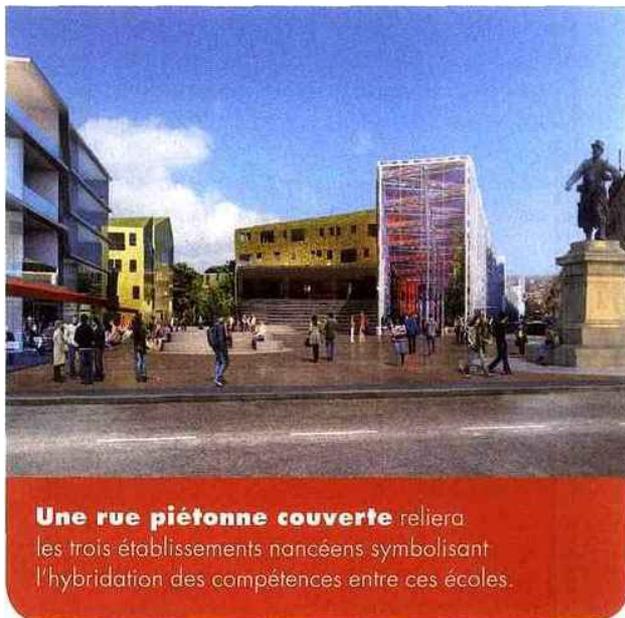
Frédéric Mitterrand est également passé par la Moselle, où il a pu visiter la maison de Robert Schuman à Scy-Chazelle et le chantier du fameux Centre Pompidou-Metz. Le ministre français de la culture s'est ainsi extasié devant cette ville « d'une incroyable beauté ». Cette dernière ne semble ainsi ne plus être l'éternelle oubliée. Frédéric Mitterrand a également rappelé que « l'idée d'installer un autre Centre Pompidou à l'architecture d'un génie contemporain, à Metz, ville de dialogue, de concertation, de patrimoine, d'histoire et d'avenir », était un choix « particulièrement judicieux ». Le maire de Metz a en outre profité de cette visite pour aborder la question de l'établissement public de coopération culturelle « Metz en Scènes », qu'il a l'ambition de faire reconnaître en France, en raison de sa programmation de « très haut niveau ».

Enfin, Frédéric Mitterrand ne s'est malheureusement pas rendu sur le site archéologique exceptionnel de Dombasle-Rosières, entre Nancy et Lunéville. Sur une zone industrielle en voie d'aménagement, de l'archéologie préventive a été menée et des centaines de tombes gallo-romaines ont été découvertes. Mais afin d'effectuer des recherches supplémentaires, l'aménageur, à savoir le conseil général de la Meurthe-et-Moselle, a besoin d'une rallonge financière de Paris (voir : <http://blogerslorrainsengages.unblog.fr/2009/08/01/paris-refuse-de-financer-lune-des-plus-grandes-decouvertes-archeologiques/>). Chose étrange, le ministre français a expliqué n'être pas au courant du dossier, mais porter une grande attention à tout ce qui touche aux fouilles préventives. En attendant, le président du syndicat mixte chargé de la réalisation de la zone lui a réécrit pour lui réitérer son invitation à venir découvrir un site potentiellement très riche.

## Un nouveau campus à Nancy

**Artem.** Tel est le nom du futur campus nancéien qui accueillera d'ici à 2014 quelque 3.500 étudiants et 1.400 enseignants chercheurs. D'un coût de 200 millions d'euros, financé à 50 % par l'Etat et pour le solde par les collectivités locales et l'Europe il s'agit d'un des plus grands chantiers universitaires de France. En posant la première pierre, la semaine dernière, le ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand, a salué « *un beau projet d'alliance, de culture et de connaissance* ». Initié en 1999, le futur campus réunira l'école nationale supérieure des mines, l'Ecole nationale supérieure des arts, l'Institut commercial de Nancy et les chercheurs de l'Institut Jean Lamour. Ce rapprochement de disciplines habituellement cloisonnées a donné naissance à un programme d'enseignement, inspiré de l'Ecole de Nancy, qui, au début du XX<sup>e</sup> siècle, avait pour ambition d'allier la création artistique, la production industrielle et la grande distribution. Ainsi, depuis près de dix ans, chaque année, quelque 600 futurs ingénieurs, managers ou créateurs participent déjà à l'un des 20 ateliers Artem, dédiés à des problématiques complexes, où la transversalité est la règle. Sur le site d'anciennes casernes, le projet prévoit la construction de 70.000 m<sup>2</sup> d'amphithéâtres, laboratoires, salles de cours et locaux administratifs et un restaurant universitaire.

**PASCAL AMBROSI (À NANCY), *Les Echos***

**ARCHITECTURE****Un campus ambitieux à Nancy**

2009 ANMA Agence Nicolas Michelin &amp; associés

**Une rue piétonne couverte** reliera  
les trois établissements nancéens symbolisant  
l'hybridation des compétences entre ces écoles.

La première pierre des futurs locaux de l'École nationale supérieure des mines de Nancy est aussi la première du campus Artem, un grand chantier universitaire de 155 millions d'euros qui doit s'étendre sur 10 hectares. À l'origine, Artem (art, technique et management) est un projet d'enseignement et de recherche fondé en 1999. Il prône non seulement le rapprochement géographique, mais aussi l'hybridation des compétences entre trois grandes écoles - l'École des mines, l'Institut commercial et l'École nationale supérieure d'art de Nancy - via des cours et des ateliers communs. Une réflexion autour des économies d'énergie a conduit les architectes de l'agence Nicolas Michelin & associés à concevoir une grande verrière colorée, qui reliera tous les établissements en couvrant une rue piétonne Transformé en galerie, cet espace limitera les déperditions énergétiques liées aux façades. Dessinées de manière compacte, les unités seront isolées par l'extérieur et l'éclairage naturel y sera optimisé « L'École des mines de Nancy ira 25 % au-delà de la RT 2005 », précise Hélène Gahfer, chef de projet à l'agence Nicolas Michelin & associés. L'Institut de recherche Jean Lamour, construit juste après, devrait être encore plus performant, allant 50 % au-delà de la RT 2005. La rentrée est prévue en 2011 pour les élèves ingénieurs des Mines.

CN

[www.eco-grandnancy.com/francais/4/ARTEM.php4](http://www.eco-grandnancy.com/francais/4/ARTEM.php4)

L'Artem réunit créateurs, ingénieurs, managers.  
A Nancy, le campus va bientôt sortir de terre

## Quand les créateurs sont aussi managers

**A**rtem, c'est un peu l'université du futur. Il y a dix ans, au moment de la création de l'école Art-Technologie-Management, il s'agissait de renouer avec l'esprit de l'historique Alliance de l'art et de l'industrie, chère à Victor Prouvé. Aujourd'hui, on y offre une formation assez futuriste.

Artem est née du dialogue entre l'Ecole des mines, qui forme des ingénieurs, celle des arts, qui produit des artistes, et l'Institut commercial de Nancy, où on apprend le business. Une démarche interculturelle, qui se traduit en deuxième année par 20 ateliers transversaux où les futurs ingénieurs sont confrontés aux artistes en devenir et où les rencontres avec les commerciaux et experts en marketing de demain décoiffent.

À l'école d'art, les ateliers s'appellent « Actions directes (et pacifiques) » ou « Le paysage, matériel et immatériel ». Aux Mines, ils s'intitulent « Cindynique ou sciences du danger » et à l'ICN on peut choisir l'atelier « L'espace de travail et sa dématérialisation ». Ils sont 600 étudiants à s'inscrire chaque année à cette formation tricéphale.

« Pédagogiquement innovant, intellectuellement stimulant ! » Le projet Artem a emballé Anne Lavergeon, présidente d'Areva et présidente du conseil d'administration de l'Ecole des mines de Nancy. Pourtant, au début, beaucoup étaient sceptiques. Faire dialoguer et travailler ensemble des personnes venues de cultures aussi différentes était une gageure. Aujourd'hui, cela semble une évidence.

Yann Salamon et Martin Hendel, 22 ans tous les deux, étudient aux Mines. Le premier se destine à devenir ingénieur en informatique, orienté consulting. Le deuxième opte pour l'environnement et l'analyse du cycle de vie. Artem, c'est un « plus » dans leur cursus. Martin a choisi d'aller dans l'atelier « Environnement durable », où il côtoie des étudiants de l'ICN. « Travailler avec des gens qui ne sont pas des scientifiques, ça aide à comprendre... leurs incompréhensions. » Son

copain Yann, au discours plutôt carré de « mineur », a découvert que les étudiants de l'école d'art... étaient vraiment des artistes ! « Dans l'atelier on a commencé par lister tous les préjugés qu'on avait sur les autres écoles. Certains étaient vrais, d'autres infondés, d'autres nécessaires, mais ils font avancer. La créativité des beaux-arts, cette autre façon de penser les choses, ça nous enrichit, car on voit que d'autres cultures attaquent le problème par un autre angle. »

### « Sensible »

Depuis presque dix ans, Artem a donc entrepris de dépasser les clivages, de bousculer les frontières pour créer des liens entre l'artiste qui conçoit, l'ingénieur qui produit et le manager qui valorise. Une philosophie que résume François Laurent, président de l'INPL (Institut polytechnique de Lorraine) et président d'Artem, en empruntant à Claude Lévi-Strauss cette formule : « Réconcilier l'art et la logique, la pensée et la matière, le sensible et l'intelligible. » « Artem, c'est ce concept, poursuit-il. Mais, pour passer à l'opérationnel, ça n'a pas été simple, car les gens sur le terrain incarnaient des cultures et préoccupations très différentes. Il a fallu convaincre qu'on était dans une alliance universitaire innovante, sans que l'un prenne le pas sur l'autre. » Ici, le brin de fantaisie des artistes est le bienvenu. Il contribue même à enrichir les compétences des ingénieurs.

Sur 10 hectares dans le quartier Blandan, un campus est en train de pousser. C'est à ce jour le plus grand chantier universitaire français : 200 millions d'euros pour Artem et ses trois grandes écoles, et l'Institut Jean Lamour, laboratoire de recherche sur les matériaux. Artem, qui existe hors les murs par la volonté de quelques visionnaires opiniâtres, dont Claude Crémet, directeur des Mines, et André Rossinot, qui n'a jamais lâché la partie, sera bientôt dans ses murs. Même l'architecture du campus, confiée à Nicolas Michelin, répond à l'esprit d'ouverture et de brassage du projet. ■

Monique Raux

## ***Le ministre de la culture en Lorraine***

### **Retour sur la visite de Frédéric Mitterrand en Lorraine**



Le ministre de la culture s'est arrêté à Metz et Nancy le lundi 23 novembre. Zoom sur les points importants de la visite.

Une galerie Jean Prouvé aux Beaux-Arts

Lors de sa visite à Nancy Frédéric Mitterrand a confirmé que l'Etat apporterait son soutien à l'hommage rendu par sa ville à un artiste mondialement connu. Il a par ailleurs donné son feu vert à la Villa Artem. Le ministre de la Culture ne s'est pas déplacé les mains vides. Venu à Nancy poser la première pierre du gigantesque chantier d'Artem qui regroupera sur le même campus l'Ecole des Mines, l'ICN et l'Ecole des Beaux-Arts, Frédéric Mitterrand a annoncé deux décisions qui vont booster la notoriété internationale de Nancy. Il a donné son feu vert à la Villa Artem, un projet cher à André Rossinot et à Laurent Hénart son adjoint à la culture, dont l'aboutissement permettra, sur le modèle de la Villa Médicis à Rome d'accueillir des artistes – arts plastiques, créations graphiques, design – qui travailleront avec les étudiants et ouvriront leurs galeries aux visiteurs.

« Celui qui a dirigé la Villa Médicis, ne va pas s'élever contre cette volonté, » a dit le ministre qui a fixé 2014 comme échéance. L'idée défendue par Nancy est de s'affirmer autour d'Artem et des sites déjà existants, comme ville de création. Cette perspective outre qu'elle s'inscrit complètement dans la tradition nancéienne, est complémentaire du Centre Pompidou à Metz. « Il faut être assez intelligent pour travailler en réseau » souligne Laurent Hénart, que l'articulation culturelle entre les deux cités phares de la métropole lorraine, réjouit particulièrement.

Un bonheur n'arrivant jamais seul, Frédéric Mitterrand a évoqué sans se faire prier le soutien qu'apporterait l'Etat au projet d'installation d'une galerie Jean Prouvé au Musée des Beaux-Arts. Cette initiative répond localement à trois priorités. D'abord la juste appropriation de l'œuvre d'un artiste nancéien mondialement connu. Ensuite l'affirmation d'un statut déjà évoqué : Nancy ville de création où les visiteurs pourront au-delà de la galerie, découvrir un parcours Prouvé avec mise en valeur de lieux emblématiques. Enfin l'indispensable rénovation d'un bâtiment relifté voici dix ans mais aujourd'hui complètement dans les choux en matière de développement durable.

Ce sera l'occasion de mettre les Beaux-Arts aux normes environnementales avec des économies d'énergie estimées à 50% et aussi de revoir la scénographie du musée. Si tout va bien les travaux démarreront au deuxième semestre 2011 avec ouverture au public début 2012. Pourquoi ce délai ? Tout simplement parce qu'il y a des expositions programmées dix-huit mois à l'avance. D'autre part deux audits ont été engagés, l'un sur l'environnement, l'autre sur l'accès aux personnes handicapées. Le temps d'affiner les conclusions, de lancer les appels d'offre et de boucler les financements et le calendrier fixé ne sera pas trop large.